Adrian Armstrong, *The Virtuoso Circle. Competition, Collaboration and Complexity in Late Medieval French Poetry*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2412>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2412

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 102-103

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Adrian Armstrong, *The Virtuoso Circle. Competition, Collaboration and Complexity in Late Medieval French Poetry* », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2412>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Adrian Armstrong, *The Virtuoso Circle. Competition, Collaboration and Complexity in Late Medieval French Poetry*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

ADRIAN ARMSTRONG, *The Virtuoso Circle. Competition, Collaboration and Complexity in Late Medieval French Poetry*, Tempe, Arizona, ACMS, 2012, pp. 202.

- 1 Nous tenons à signaler la parution, il y a déjà quelque temps, de ce bel ouvrage d'A. Armstrong qui se situe dans le sillage des études critiques consacrées à la nature sociale de l'activité poétique entre la seconde moitié du ^{xv}^e et le début du ^{xvi}^e siècle. Les travaux de Jane Taylor sur les anthologies poétiques et leur rôle dans la construction de relations interpersonnelles, ainsi que ceux d'Emma Cayley sur la production du premier Humanisme français conçue comme le résultat d'une «collaborative debating community» ont illustré à quel point l'insertion du poète dans une communauté littéraire influence son écriture. Cependant, le point de départ de la réflexion d'A.A. est plutôt la dynamique collaboration-compétition donnant origine à un cercle vertueux «as understood in economics: a cycle whose interaction reinforces the positive momentum of events» (p. xvi): les interactions deviennent donc pour les poètes l'occasion d'expérimenter les innovations proposées par les membres de la communauté et de progresser eux-mêmes dans le maniement de la technique poétique. Le principe selon lequel la poésie s'identifie en grande partie avec une "science", à savoir une connaissance fondée sur la capacité de manier une technique, apparaît en filigrane dans les échanges poétiques; la thèse de l'A. est donc que l'engagement des poètes avec les autres écrivains et les réalisations poétiques résultant de ces échanges

sont motivés essentiellement par la volonté d'acquérir, partager, promouvoir et accroître la connaissance de cette "science", qui est également un "capital" culturel susceptible d'être augmenté et accru pour le bénéfice individuel et collectif.

- 2 L'ouvrage se structure en quatre chapitres. Le premier, entièrement consacré à la *Querelle de la Belle Dame sans Merci* («"Leur temps est, le mien est passé": The Querelle de la Belle Dame sans Merci», pp. 1-33), est focalisé d'abord sur des questions d'*inventio* et de *dispositio* de la matière narrative dans le poème d'Alain Chartier et dans les deux cycles de réponses, puis sur les choix métriques et lexicaux (*elocutio*) afin de mettre en évidence les éléments novateurs du modèle, ainsi que les traits par lesquels chaque continuateur essaie de se caractériser dans le maniement de la technique poétique; l'étude met néanmoins en évidence l'incapacité des continuateurs de réussir à se mesurer avec le poème source au niveau du questionnement des aspects idéologiques liés avec l'héritage poétique.
- 3 Dans le deuxième chapitre («Bouts of Moralizing: Didactic Poetry after Chartier», pp. 35-69), c'est d'abord la production engagée, éthique et publique d'Alain Chartier qui est prise en compte, et particulièrement l'emploi que le poète fait de la forme poétique en fonction des contenus qu'il veut exprimer; le *Lay de Guerre* (1429), qui constitue la réponse de Pierre de Nesson au *Lai de Paix*, et le *Psautier des Vilains* de Michel Taillevent, répondant au *Breviaire des Nobles*, trahissent encore une fois toute la difficulté à se confronter avec la virtuosité et le raffinement de leur modèle; mais l'analyse met aussi en évidence l'originalité de la lecture que les deux auteurs font du texte source, ainsi que la diversité des stratégies mises en œuvre pour faire en sorte que leur texte constitue «a valuable endeavour» (p. 69). Dans la seconde partie de ce chapitre, le *Passe Temps* de Taillevent est comparé au *Temps Perdu* et au *Temps Retrouvé* de Pierre Chastellain, afin de montrer que la manipulation ingénieuse des conventions narratives réalisée par Taillevent est l'occasion pour Chastellain d'expérimenter des innovations surtout dans le domaine rhétorique.
- 4 La poésie collective produite à la cour de Blois fait l'objet du troisième chapitre («Princely Research: Charles d'Orléans and His Coterie», pp. 71-116), qui se veut complémentaire aux ouvrages récents consacrés à ce même sujet, et particulièrement à celui de Jane Taylor (*The Making of Poetry: Late Medieval French Poetic Anthologies*, 2007), en ce qu'A.A. se propose de montrer la contribution de cette production à l'expérimentation des possibilités du langage poétique et des limites jusqu'où l'on peut pousser l'élaboration des formes héritées de la tradition. La focalisation sur la production des poètes mineurs est un autre élément qui distingue cette étude de la plupart des travaux précédents sur le même sujet. L'A. analyse avec finesse et perspicacité les ballades du concours de Blois, et plus particulièrement l'utilisation des structures d'opposition à l'intérieur de la figure rhétorique du paradoxe, ainsi que l'échange de plaintes entre Charles d'Orléans et Fredet et la technique de versification des rondeaux en réponse.
- 5 Dans le dernier chapitre («Swords and Stanzas: France vs Burgundy», pp. 117-155), les dynamiques de la confrontation entre les membres de la communauté poétique sont étudiées dans le cadre de la poésie ayant un but explicitement politique, au cours des années les plus belliqueuses du conflit opposant le règne de France au duché de Bourgogne. Dans un premier temps, c'est l'épître en vers de George Chastellain à Jean Castel (vers 1461) qui est l'objet d'une analyse centrée sur la valeur attribuée à la maîtrise des techniques de versification à l'intérieur du discours argumentatif; ensuite,

l'A. prend en compte l'échange épistolaire entre Chastelain et Jean Robertet dans les *Douze dames de Rhétoriques*, composé au cours des mêmes années. Dans les deux cas, l'échange prend la forme d'une compétition au niveau tant idéologique que littéraire, tout comme dans le groupe de textes connus généralement sous le titre de cycle du *Lion Rampant* (1467-1468), comprenant entre autres des poèmes de Chastelain et de Jean Molinet pour le parti bourguignon, de Jean Robertet, Gilles des Ormes et René Tardif pour le parti français; dans ces textes, la compétition prend la forme de la parodie, mais la virtuosité poétique est toujours au cœur de l'argumentation. Le chapitre s'achève sur l'analyse de deux poèmes centrés sur la victoire du parti bourguignon à Guinegate (7 août 1479) contre les forces françaises assiégeant la ville de Thérouanne; la *Journée de Thérouanne* de Molinet et la *Response* de Jean Nicolai, transmis ensemble dans les mss Paris, BnF fr. 2375 et fr. 24052, sont donc soumis à une analyse qui prend en compte l'aspect topique et la forme poétique, tous les deux au service de l'expression de l'agression.

- 6 La «Conclusion», qui met en évidence l'existence d'une tradition des poèmes en réponse à l'intérieur de laquelle les différentes réalisations se situent toutes de manière cohérente, est suivie d'un Glossaire des termes du moyen français appartenant au domaine de la rhétorique utilisés à l'intérieur de l'ouvrage, pour faciliter la lecture aux lecteurs anglophones non spécialistes auquel l'ouvrage est aussi destiné. La bibliographie, très touffue tant pour la partie des manuscrits que pour celle des ouvrages critiques, permettra au public de s'orienter à l'intérieur de la riche production qui, surtout dans les dernières décennies, a été consacrée aux ouvrages faisant l'objet de cette étude.